

Gestion des réseaux en cette période sans précédent – Partie 3

19 août 2020

L'Association canadienne des télécommunications sans fil (ACTS) est heureuse de dévoiler la troisième partie de son rapport sur la densité de trafic sur les réseaux de télécommunication canadiens pendant la crise de la COVID-19 (liens vers la [partie 1](#) et la [partie 2](#)). La troisième partie du rapport porte sur les mois de juin et de juillet. Il montre que les Canadiens continuent d'utiliser les services de télécommunication à des niveaux plus élevés qu'avant la crise de la COVID-19. Parallèlement, alors qu'on assiste au relâchement graduel des restrictions en matière de déplacement partout au Canada, on observe une hausse du trafic sur les réseaux mobiles. La moyenne de trafic mobile est même supérieure aux niveaux pré-COVID-19. Aussi, malgré la réouverture des entreprises et des lieux publics, les niveaux de trafic sur mobile témoignent d'une situation où les Canadiens continuent de s'appuyer largement sur les services d'Internet résidentiel afin de rester connecter avec leur milieu de travail, leur famille et leurs amis.

Selon les tendances d'utilisation à jour pour juin et juillet 2020, il est manifeste que l'infrastructure de télécommunication a su répondre à la demande en services de télécommunication, et ce malgré les changements continus des derniers mois. D'ailleurs, dans le contexte où on lève graduellement les restrictions et où les Canadiens se déplacent de plus en plus, la demande subit de nouveaux changements. Il va sans dire, pour soutenir de tels changements continus, les réseaux du Canada sont très résilients. Cela, on le doit en très grande partie aux exploitants d'infrastructure qui sont très proactifs dans leur gestion et mesures d'agrandissement et d'amélioration des réseaux.

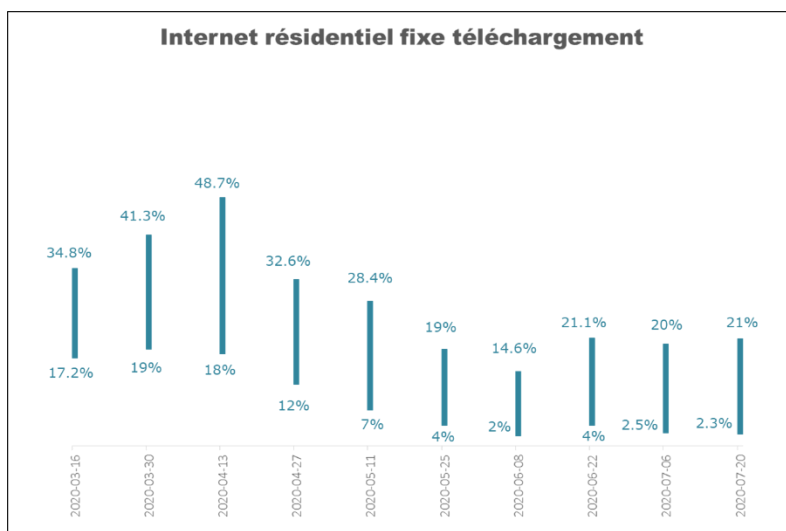
FAITS SAILLANTS EN JUIN ET EN JUILLET

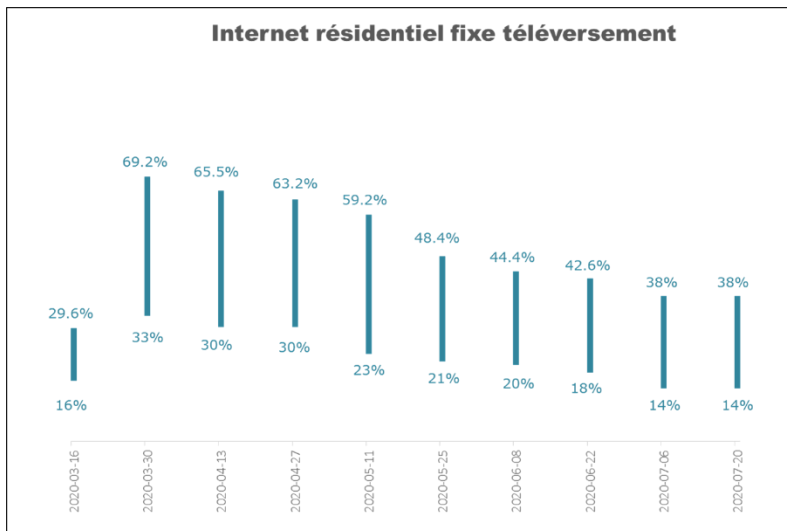
- En juin et en juillet, les densités de trafic pour les services Internet résidentiel étaient de 21,1 % plus élevées pour le téléchargement et de 44,4 % plus élevées pour le téléversement comparativement à la base de référence pré-COVID-19. Bien que ces densités soient moins élevées que celles enregistrées au cours des trois derniers mois, elles constituent néanmoins une hausse par rapport aux densités de trafic pré-COVID.
- À la fin du mois de juillet, le trafic de données mobile de téléchargement a dépassé les niveaux pré-COVID de 14,6 %, et ceux de téléversement, de 27,7 %. Ces hausses s'ajoutent à celles observées dans l'utilisation des services de télécommunication sans fil depuis le début de la pandémie. À cet égard, la tendance à la hausse se poursuit.
- Les minutes d'appels vocaux sur les réseaux sans fil étaient aussi en hausse de l'ordre de 40,1 % en juin et de 34,4 % en juillet. Malgré une légère baisse des appels vocaux en juillet, la tendance générale continue d'être à la hausse, comme elle l'était en mars, en avril et en mai 2020.

DENSITÉ DE TRAFIC EN JUIN ET EN JUILLET

Internet résidentiel

Le graphique ci-dessous montre que la densité de trafic demeure plus élevée que celle qu'avant la COVID-19.



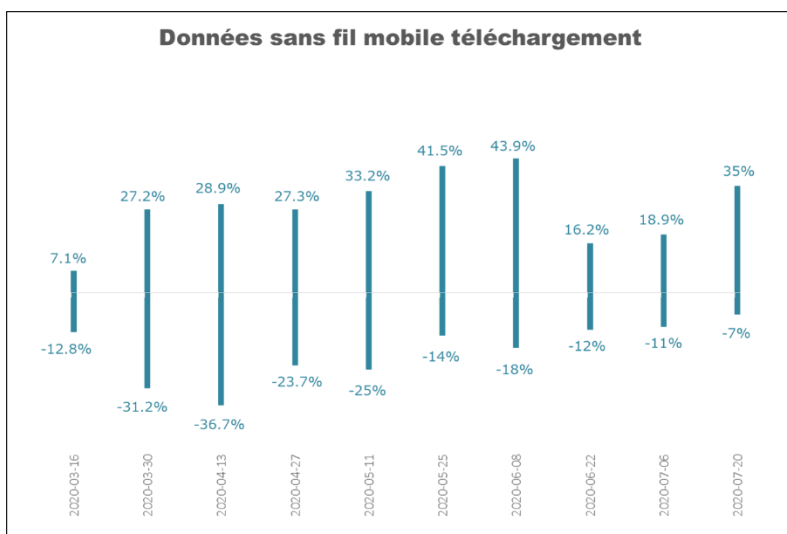


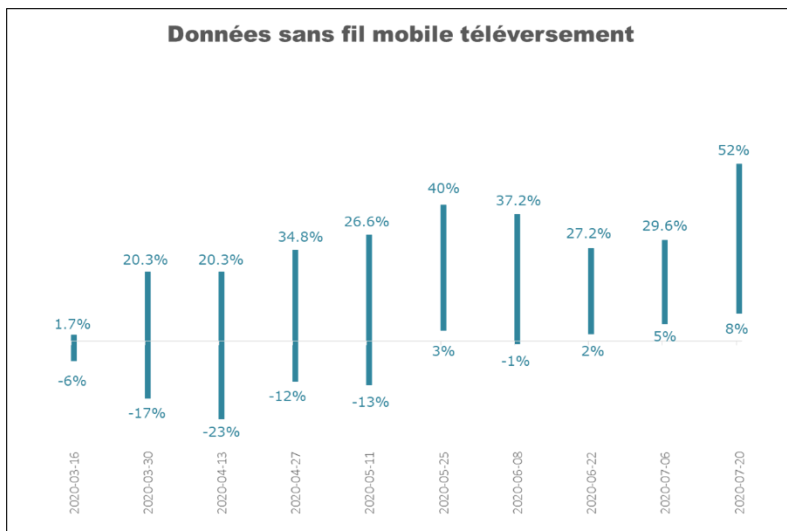
*Les graphiques montrent l'étendue des hausses du volume de données enregistré chez les fournisseurs participants comparativement au volume enregistré avant la crise de la COVID-19. Pour chaque fournisseur, la hausse moyenne a été calculée à partir des volumes moyens enregistrés le 24 février, le 2 mars et le 9 mars.

Données sans fil et données vocales mobiles

En juin et en juillet, le trafic de données mobile a continué de varier d'un exploitant de réseaux à l'autre, suivant les mêmes tendances qu'en mars, en avril et en mai. À son plus fort, le trafic de données mobile a subi une hausse allant jusqu'à 43,9 % pour le téléchargement et à 37,2 % pour le téléversement.

La baisse du trafic de données mobile de téléchargement a été moins élevée au 20 juillet qu'elle ne l'avait été au cours de toute la période visée. Les exploitants sondés ont d'ailleurs rapporté que depuis cette date, le trafic de données mobile de téléchargement est en hausse.





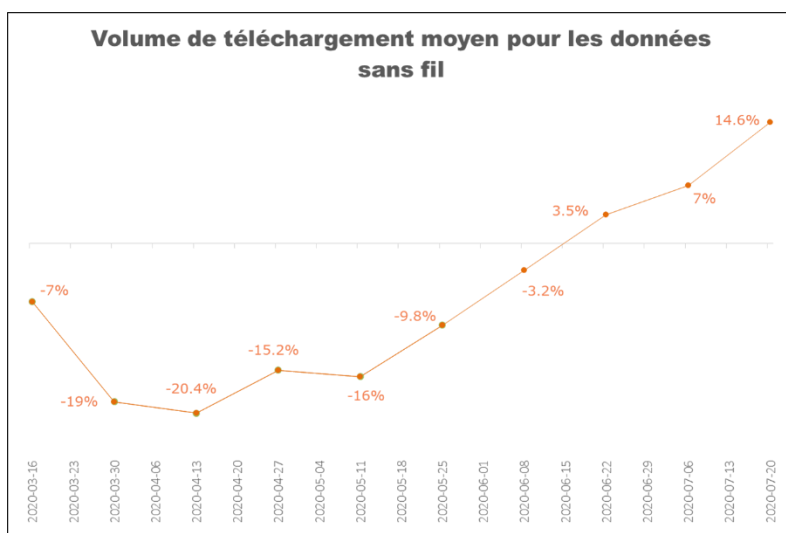
*Les graphiques montrent l'étendue des hausses du volume de données enregistré chez les fournisseurs participants comparativement au volume enregistré avant la crise de la COVID-19. Pour chaque fournisseur, la hausse moyenne a été calculée à partir des volumes moyens enregistrés le 24 février, le 2 mars et le 9 mars.

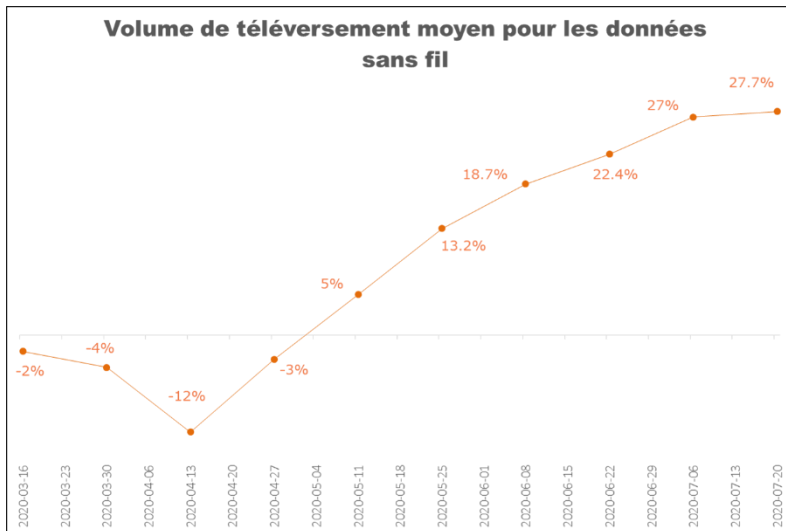
Contrairement pour les mises à jour précédentes, le présent rapport examine plus particulièrement le trafic sans fil. En effet, il témoigne de changements moyens en matière de densité de trafic pour les mois juin et de juillet.

En mars et en avril, c'est-à-dire lorsque les Canadiens ont dû limiter leur déplacement à l'extérieur de la maison, on a enregistré une baisse du trafic sur mobile dans tous les réseaux visés par le présent rapport.

En mai, alors qu'on limitait les restrictions à travers le Canada, la densité de trafic de téléchargement sur mobile s'est peu à peu rapprochée de celle de la base de référence pré-COVID. Le trafic de téléversement sur mobile est pour sa part demeuré 13,2 % plus élevé qu'avant la COVID-19.

À la fin de juin, quand les restrictions ont été levées à travers le Canada, la moyenne de téléchargement sur mobile a dépassé la base de référence pré-COVID de 3,5 % et la moyenne de téléversement sur mobile, de 22,4 %. À la fin de juillet, ces dépassements avaient respectivement atteint 14,6 % et 27,7 %.

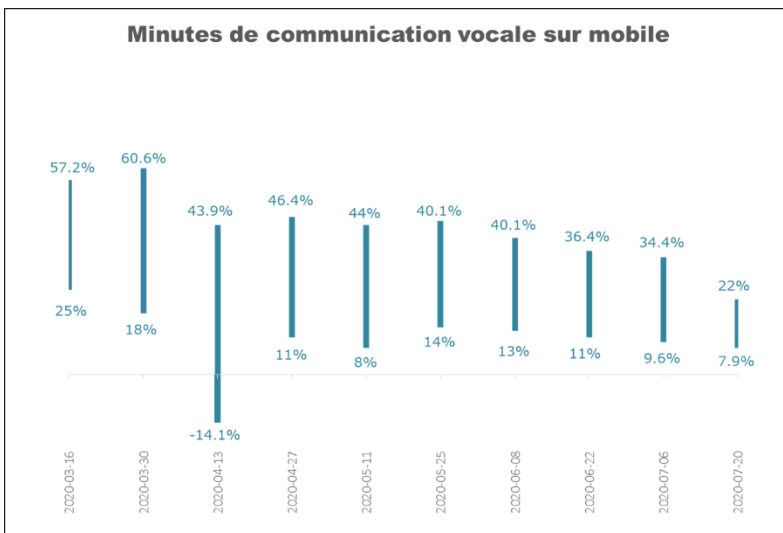




*Les graphiques montrent l'étendue des écarts moyens dans le volume de données sans fil rapportés par les exploitants comparativement au volume enregistré avant la crise de la COVID-19. Pour chaque fournisseur, la hausse moyenne a été calculée à partir des volumes moyens enregistrés le 24 février, le 2 mars et le 9 mars.

Appels sur mobile

Comme au cours des trois derniers mois, les hausses en ce qui a trait aux appels vocaux sur mobile en minutes sont demeurées élevées en juin 2020, allant jusqu'à une pointe de 40,1 %. En juillet, les tendances en matière d'appels vocaux ont reculé légèrement, mais, pendant la première partie du mois, elles sont demeurées 34,4 % plus élevées que la base de référence.



*Les graphiques montrent l'étendue des hausses du volume de données enregistré chez les fournisseurs participants comparativement au volume enregistré avant la crise de la COVID-19. Pour chaque fournisseur, la hausse moyenne a été calculée à partir des volumes moyens enregistrés le 24 février, le 2 mars et le 9 mars.

CONCLUSION

La crise de la COVID-19 a mis en évidence l'importance et le rôle des réseaux de télécommunication dans la poursuite des activités commerciales et publiques desquelles dépend la prospérité économique au Canada.

Les tendances en matière de densité de trafic présentées dans le rapport indiquent que les Canadiens continuent de s'appuyer largement sur leur réseau mobile et Internet, même lorsque les restrictions sont levées et que les établissements rouvrent d'un bout à l'autre du pays.

Au demeurant, nous avons vu à quel point l'infrastructure de télécommunication du Canada était résiliente malgré les très fortes hausses de la demande. Cette résilience est le résultat des efforts et des ressources mis en place par les exploitants d'infrastructure et de leurs investissements continus dans l'infrastructure depuis plusieurs décennies.

Note : Les exploitants de réseaux qui ont participé au sondage sont Bell, Rogers, TELUS, Shaw/Freedom, Videotron, SaskTel et Tbaytel.